



## DERNIER DÉBAT AVANT LES ENGAGEMENTS

**La dixième rencontre a réuni 100 personnes, le 15 novembre, dans les Studios d'Aubervilliers. Les participant-e-s ont pu, une nouvelle fois, s'exprimer en toute liberté. Tous attendent maintenant des engagements de la municipalité.**

**M**ériem Derkaoui l'a expliqué au début de chacune des rencontres citoyennes programmées dans dix lieux différents à travers la ville : « Nous avons décidé de donner la parole aux habitantes et habitants pour l'avenir d'Aubervilliers, pour partager notre vision et construire ensemble. » Le 15 novembre, la maire a remercié chaleureusement les Albertivillarien-ne-s. « Vous avez pris la parole dans un bon esprit, avec beaucoup de responsabilité et de dignité. C'est une leçon d'humilité pour nous les élu-e-s. Chaque habitante et habitant a pu donner son avis et nous sommes fiers du fait que vous ayez saisi cette occasion. » Après avoir salué la présence à cette dixième rencontre de

Stéphane Troussel, le président du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, et de nombreux élus municipaux, la maire a laissé le micro aux habitants.

Rachid, directeur d'Eurovia, une agence de 300 salariés proche des Studios d'Aubervilliers, affirme que la ville « change sur le plan des infrastructures mais aussi sur le plan social. C'est vrai que des gens disent beaucoup de choses négatives sur elle mais il y a beaucoup de positif. C'est une ville qui a de l'avenir, et je pense qu'elle a son mot à dire en Seine-Saint-Denis. » Et d'ajouter que la commune « peut se développer et garder son âme en restant une ville humaine. »

Jérémy, jeune trentenaire, se plaint du manque d'activités commerciales et d'animations dans le quartier du Landy où il habite, ce qui crée aussi de l'insécurité. Il propose de « capitaliser sur le terrain qui ne sera pas pris pour la piscine olympique en construisant autre chose que des bureaux. Par exemple, un complexe sportif pour les jeunes. Il faut vraiment que cet endroit soit pour nous ! »

S'adressant à Stéphane Troussel, Maguy, Albertivillarienne depuis 28 ans, réagit : « Nous, dans le quartier Villette-Quatre-Chemins, ça fourmille de commerces, il y a beaucoup de dynamisme et, pourtant, on est aussi dans l'insécurité. Les Quatre-Chemins, c'est seulement trois éducateurs de rue alors que tout le monde sait que l'on est l'un des quartiers les plus en difficulté, avec une population très jeune en rupture scolaire. »

Farid, entrepreneur depuis 13 ans sur la ville, se dit, comme d'autres propriétaires, « agacé par l'augmentation de la taxe immobilière alors qu'il y a de la saleté partout et peu de lieux culturels. » Il estime que l'arrivée de



grandes entreprises devrait profiter davantage aux habitants. « Beaucoup ont du mal à payer des choses. S'ils avaient un emploi, il y aurait moins de problèmes de sécurité. »

Au niveau culturel, Mathias, étudiant nouvellement arrivé, donne un autre point de vue : « Il y a un conservatoire, un théâtre, une piscine, de petits lieux underground avec de la musique... J'ai l'impression qu'il y a une mini puissance qui commence à émerger, il y a des ateliers d'artistes mais ce n'est peut-être pas assez mis en avant. »

Mériem Derkaoui remarque que ce qui revient dans ces rencontres, « c'est un besoin de cohésion et d'équipements. » Or, « pour obtenir des choses et faire entendre notre voix, nous sommes obligés de nous battre à chaque fois. Dans les 4,5 ha à disposition de l'Etat, le Comité olympique y mettrait son siège organisationnel des JO mais nous, à la suite de 2024, on ne souhaite pas que ces locaux se transforment en bureaux. On veut un équipement culturel, un équipement pour la jeunesse... des choses qui servent directement aux habitants. »

Sur la sécurité, la maire précise : « On a obtenu 23 policiers et le financement à 80 % par l'Etat de caméras de surveillance. Ce n'est pas suffisant : nous voulons autant de policiers au commissariat d'Aubervilliers que dans les villes de même taille. Nous assumons cette ville populaire, c'est notre bien



commun. Nous y avons tous droit. Ce droit-là se construit et se défend ensemble. »

Tout en remerciant la maire d'avoir initié cette démarche démocratique où « pour une fois, on ne voit pas toujours les mêmes », Fériel déplore « une communication inefficace qui n'atteint pas son but. Il faudrait une communication complémentaire dans la ville. »

S'agissant des collectifs dont elle fait partie, elle regrette qu'il n'y ait que « les mêmes personnes qui s'investissent. A force d'être entre nous, c'est toujours les mêmes idées, donc il n'y a aucune confrontation, on n'avance pas très loin. »

Même sentiment pour Yvon qui habite la ville depuis 30 ans. « Je suis occasionnellement référent de l'équipe centre-ville et c'est vrai que ce n'est pas toujours facile de faire venir les gens, on voit les mêmes dans les conseils de quartiers et les conseils citoyens. Ce sont pourtant des endroits ouverts à tous. »

Monique prend le micro pour « donner une parole féminine à ce débat. » Comme d'autres lors des rencontres précédentes, le thème de la place des femmes dans l'espace public est évoqué : « De plus en plus disent qu'elles n'osent plus sortir au métro Quatre-Chemins parce qu'elles se sentent agressées. Il y a des femmes qui ne peuvent pas marcher sur le trottoir et se sentent obligées de traverser tellement il y a d'hommes présents. Les hommes ont la place mais le problème c'est que les femmes d'Aubervilliers ne l'ont pas. »

Interpellé durant la soirée, le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel, s'exprime à son tour : « Aubervilliers a beaucoup changé mais ce n'est rien par rapport à ce qui vous attend avec le Campus Condorcet, les nouvelles lignes de métro 12 et 15, le Grand Paris (...) Notre rôle c'est de dire que si le Grand Paris a du sens, il faut que toutes les communes de la Métropole



soient traitées de la même manière et notamment en matière de fiscalité. Mais cette idée n'est pas partagée par tous les maires d'Ile-de-France... » Sur les questions de prévention, Stéphane Troussel s'est engagé à ce qu'une réunion ait lieu prochainement entre les élus du département et ceux d'Aubervilliers pour étudier spécifiquement la situation des Quatre-Chemins.

En conclusion, Mériem Derkaoui a remercié toutes celles et tous ceux ayant participé à cette démarche inédite à Aubervilliers : les habitants, l'administration, les élus, les lieux partenaires. « Depuis le 11 octobre, ce qu'on entend, c'est qu'il y a de l'espoir, c'est essentiel pour construire et défendre un destin commun. » Elle a invité tout le monde à venir le 14 décembre à L'Embarcadère pour une grande soirée de restitution des propositions d'habitant-e-s et de présentation des engagements de la municipalité pour les années à venir.

**GRANDE SOIRÉE  
DE RESTITUTION  
MERCREDI  
14 DÉCEMBRE  
À 20 H**

• L'Embarcadère  
5 rue Edouard Poisson

Information : [aubervilliers.fr](http://aubervilliers.fr)

   [VivreAubervilliers](https://www.instagram.com/VivreAubervilliers)